

**PATRICK
PAROUX**

**PIERRE
DIOT**

**EDDIE
CHIGNARA**

LA CINQUIÈME ROUE & LE SUD-EST THÉÂTRE PRÉSENTENT

PUISQU'IL LE FAUT

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
CÉSAR DUMINIL



"Comme quoi une idée de ce genre est toujours une bonne idée, même si tout échoue lamentablement, parce qu'alors il arrive au moins qu'on finisse par devenir impatient, comme on ne le serait jamais devenu si on avait commencé par penser que les idées qu'on avait étaient de mauvaises idées."

**Marguerite Duras,
Un barrage contre le pacifique**



LA PIÈCE

Avez-vous déjà regardé un hamster courir dans sa roue ? C'est assez ridicule, n'est-ce pas ? Maintenant, avez-vous déjà vu trois hamsters tourner côte à côte comme des dératés dans l'espoir d'en sortir ? Là, ça commence à devenir un peu plus théâtral, et pour sûr, ça court à la catastrophe...



Alexis, Claude et Vincent. Trois hommes, dont on ne sait pas tout, mais qui semblent avoir certaines difficultés... disons, dans leurs « conduites sociales ». Pourtant ils doivent cohabiter. Pourtant ils doivent co-EXISTER.

Ils tuent le temps chacun à leurs manières : qui les mots croisés, qui les plantes vertes, qui la bricole et les magouilles. Mais l'équilibre ne résistera pas à ce qui fait toute la substance de cette farce : leurs névroses ! Une lettre mystérieuse vient mettre le feu aux poudres et créer subitement chez nos héros une furieuse urgence pour exister ; quelque chose comme du poil à gratter.

C'est ainsi que nos pauvres bougres vont s'embarquer malgré eux dans des aventures rocambolesques : des boîtes de conserve, des cagoules, un éléphant, un homicide, et un aller sans retour Paris - Kinshasa. Mais nous ne vous en dirons pas plus...

NOTE D'INTENTION

***Puisqu'il le faut* parle avant tout d'humanité. Une humanité riieuse. Les trois personnages - qui font le socle et la force de cette pièce - y sont dépeints dans toute leur détresse, dans tous leurs travers, dans toute leur maladresse. Mais cette peinture est faite avec tellement d'amour qu'il y souffle un vent de fraternité bienfaisant.**

L'humanité d'abord, et puis le ton. *Puisqu'il le faut* est une comédie, indubitablement. Sa singularité, c'est cette alliance de registres assez unique. Elle met en scène, avec un souci de réalisme, des aventures absurdes, des actions burlesques et des pensées cyniques. Le tout prenant le diapason d'une bouffonnerie acide. Une farce.

Enfin, la finesse d'analyse psychologique confère à ce texte une grande universalité. Elle se fonde sur un premier plan d'ordre philosophique, puisque les protagonistes vont traverser une crise d'angoisse existentielle - cette angoisse que Kierkegaard caractérise comme « le vertige de la liberté ». C'est dans cette terrible solitude qu'il y a une universalité : quand il s'agit d'être soi, quand il s'agit du sens que l'on veut donner à sa vie. Et lorsqu'on ne parvient pas à y apporter de réponse, on se raccroche à des problématiques familières : nos névroses. C'est là le terrain extrêmement fertile où s'illustre le texte. Sous ses dehors burlesques, c'est une profonde étude de la psychologie qui donne à voir la complexité –ici poussée à l'extrême– de la nature humaine. Une étude qui met au jour les contradictions si véritables qu'il peut y avoir entre la quête de liberté et la solitude qu'elle génère, entre les velléités de dépassement de soi et les limites de notre enveloppe physique et psychique.

César Duminil



A QUOI FAUT-IL S'ATTENDRE ?

Commission de lecture du concours Artsцена

"Un texte intrigant qui prend à la fois la forme d'une fable assez picaresque, burlesque et satirique, et d'un théâtre de conversation truffé d'invraisemblance et de fantaisie entre ces trois personnages."

"On apprécie le rythme des dialogues - en entrelacs-, les rebondissements, les jeux de relance dans une narration pleine d'humour, de tendresse et de clairvoyance. Les dialogues sont en effet réjouissants et les situations de plus en plus cocasses. Le texte est porté par une dynamique entraînante grâce à des répliques courtes, données du tac o tac, et par des situations bien pensées. Les portraits psychologiques et relationnels sont finement dessinés."

"L'auteur propose une véritable comédie, qui sait prendre son temps et évoluer là où on ne l'attend pas, jusqu'au burlesque. Les thématiques sont à la fois très référentielles et très ancrées dans le réel. Les rebondissements portent beaucoup d'extravagance. La quête de sens face à une existence limitée déclinée en trois personnages névrosés est très réussie."



Eddie CHIGNARA

Vincent se voudrait grand justicier de la terre. Il est obsédé par le sens à donner à sa vie mais découvre les contradictions qui peuvent saillir entre les idéaux et la nature humaine. Le mieux est peut-être de ne plus trop penser, et de se jeter dans l'action.

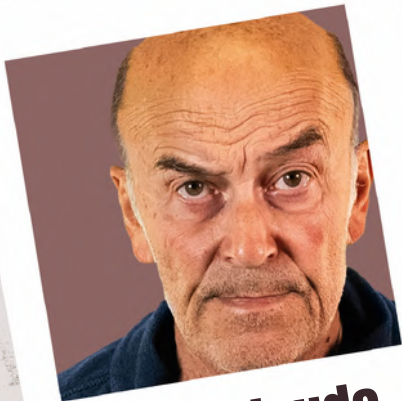


Eddie Chignara a grandi au Sénégal, à Dakar. Il s'y découvre une passion pour le théâtre, et arrive en France à l'âge de 23 ans. Au théâtre, sa carrière est prolifique, et s'illustre par de fidèles compagnonnages, notamment avec Clément Poirée (7 pièces, dont *Catch*, la dernière création), Olivier Py (dans le cadre du 68e et 69e Festival D'Avignon, dont une création dans la Cour d'Honneur), Lazare Herson-Macarel (2 pièces dont *Cyrano de Bergerac* dans lequel il interprète le rôle titre), et dans les débuts de sa carrière avec Magali Lérís (5 pièces) ou encore Nicolas Liautard (9 pièces).

Mais il y a aussi de nombreuses rencontres ponctuelles, dont celle très heureuse avec Philippe Adrien, dans *le Dindon* ; succès nommé cinq fois aux Molières avec une nomination dans le meilleur second rôle pour Eddie. Ou encore les plus récents projets sous la direction de Bernard Levy, Elisabeth Chailloux, et plus avant avec Adel Hakim, Philippe Awat, Fred Cacheux, Marion Suzanne et Godefroy Segal.

Au cinéma, on le retrouve devant la caméra de Emanuelle Bercot (*La Fille de Brest*), Guillaume Gallienne (*Maryline*), Olivier Panchot (*Sans moi*), Jérôme Bonnel (*Le temps de l'aventure*), Paul Lefèvre (*A love you*), Xabi Molia (*Les Conquérants*) et Jonathan Desoindre (*Sun*). A la télévision il joue notamment dans *La main du mal*, *Crimes d'Etat*, *Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils*, *Osmosis*, *Ainsi soient-ils*, *Equipe Médicale d'urgence*, *Avocats et Associés*, *Paris police 1900* et *La garçonne*.

Patrick PAROUX



joue **Claude**

CLAUDE *dirait volontiers qu'il fait tout ce qu'il faut pour être libre. Il s'en donne la peine, en tout cas ; mais peut-on jamais y parvenir ? Sous ses apparences de philosophe stoïque, il est hanté par la maladie et la solitude. Heureusement qu'il y a la grenadine.*

Patrick Paroux a joué dernièrement au théâtre Arnolphe, dans *l'École des femmes* mis en scène par Philippe Adrien. Il a également joué sous la direction de ce dernier dans *Le Dindon* (5 nominations au Molières) et *La Grande nouvelle*.

Plus récemment, il a joué dans *L'Épaule de Dieu*, de F. Marchasson, mis en scène par Hervé Van der Meulen.

De longs compagnonnages avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Marc Montel, Hervé Van der Meulen, ainsi que des collaborations avec Mylène Bonnet, Clément Poirée, Patrick Pelloquet, Andréas Voutsinas, et bien d'autres, lui ont permis de jouer plus d'une quarantaine de pièces.

Patrick Paroux est également metteur en scène ; il a notamment monté *Labiche*, *Tchékov*, *Lesage*, *Carver*.

Au cinéma, depuis *Délicatessen*, il tourne souvent avec Jean-Pierre Jeunet ainsi qu'avec Gérard Mordillat, Jean-François. Richet, Patrick Timsit...

A la Télévision, il a tourné avec Jean-Daniel Verhaeghe, Josée Dayan, Fabrice Cazeneuve, Benjamin Stora, Sam Karmann, Philippe Proteau... Il interprète le rôle récurrent de M. Parizot dans la série *Camping Paradis*.

Pierre DIOT

ALEXIS, pirate des temps modernes au grand coeur, souffre d'un complexe d'infériorité qui le pousse à inventer ses propres lois, à optimiser à l'extrême un monde bien à lui. N'allez pas croire qu'il est radin, non. Il s'agit de tout autre chose, mais vous ne pourriez pas comprendre.



joue **Alexis**

Pierre Diot sort du Conservatoire National en 1994 et enchaîne les pièces du répertoire dans les théâtres nationaux. Il y a interprété Labiche, Molière, Tchekhov, Feydeau, Vitrac, Brecht (souvent dans des mises en scène de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête). Outre la vingtaine de films auxquels il a participé sous la direction - entre autres, d'Audiard, Rappeneau, Deville, Jolivet, Rouve, Giannoli, Nakache et Toledano ...- il a joué dans une trentaine de téléfilms et, de manière récurrente, dans trois séries : *Maigret*, *Marseille* et actuellement *Un si grand soleil*.

Depuis 1998, il tourne dans toute la France avec ses « one man shows » grâce auxquels il a remporté une dizaine de prix dans les festivals d'humour et fait la première partie de Marc Jolivet au Casino de Paris et à l'Olympia. De 2011 à 2013, il devient « sociétaire » de l'émission de Laurent Ruquier *On ne demande qu'à en rire*. Il sera en septembre 2022 à Paris avec son nouveau spectacle : *On était mieux demain*.

César DUMINIL



Auteur / Metteur en scène

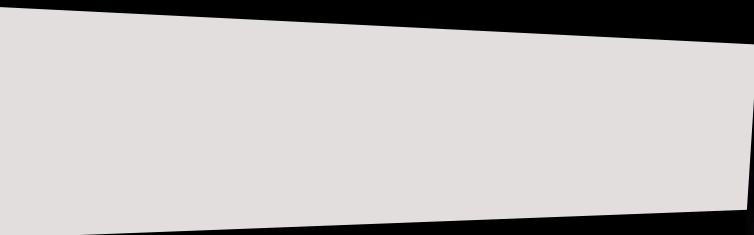
Après des études d'ingénieur et de sciences politiques, il décide de revenir à sa passion, et rentre aux cours Acquaviva. Au sortir de l'école, il a l'occasion de travailler en tant que répétiteur de Catherine Frot, Michel Fau, Chantal Ladesou, Grégoire Bonnet et Anne Bouvier. En 2016, il interprète le rôle de Lucidor dans *L'Épreuve*, de Marivaux, mis en scène par Philippe Uchan. C'est ensuite sous la direction de Jean-Paul Zennacker qu'il jouera dans *Comme il vous plaira*. Plus récemment il sera dirigé par Robert Bouvier dans *Kvetch* et Rafaële Minnaert dans *Les Femmes savantes*.

La rencontre avec des compagnies émergentes lui donnera aussi l'occasion de jouer *Britannicus* (m.e.s Gary Nadeau), *La Nuit des Rois* (m.e.s. Benoît Facérias) ou encore la création de *France* (par Garance Vallet et Maximilien Marçais-Husson). Il fera également des remplacements dans *Peau de Vache* (Théâtre Antoine, m.e.s. Michel Fau) et *A Droite, à Gauche* (L. Ruquier, Théâtre des Variétés, m.e.s. Steve Suissa).

Il fonde en 2017 La Compagnie du premier homme pour créer *Orphée* (Cocteau), en Normandie puis au Lucernaire et en tournée.

Côté cinéma, il tournera dans 5 longs métrages, dont *Heliopolis*, de Djaffar Gacem, sélectionné pour représenter l'Algérie aux Oscars 2021, et *Le Trésor du Petit Nicolas*.

QUELQUES IMAGES...





L'EQUIPE

Assistant à la mise en scène

Martin Guillaud

Scénographie

Erwan Creff

Lumières

Carlos Pérez

Costumes

Martin Guillaud

Sons

Nicolas Chignara



PRODUCTION

La Cinquième Roue

lacinquiemeroueproduction@gmail.com

06 70 77 88 53

COPRODUCTION

Sud Est Théâtre

Établissement Public Territorial • Grand-Orly Seine Bièvre

